

APPELS A COMMUNICATIONS / CALL FOR PAPERS

*

1. Atelier Moyen Age (AMAES)

Dans le cadre du prochain congrès de la SAES qui se tiendra à l'Université de Toulon du 4 au 6 juin 2015, l'atelier Moyen Âge (AMAES) accueillera vos communications portant sur le thème retenu : "Engagement/Commitment".

Merci de faire parvenir vos propositions (titre et résumé) avant le 5 décembre à :

Sandra Gorgievski sand.ski@wanadoo.fr

*

2. Atelier XVI- XVII (Société Française Shakespeare)

L'atelier XVIe-XVIIe siècles, placé sous l'égide de la Société Française Shakespeare, accueille vos propositions de communications pour le prochain congrès de la SAES qui se tiendra à Toulon du 4 au 6 juin 2015. Le thème en sera celui du congrès, « Engagement » / « Commitment ».

Vous pourrez trouver, aux liens suivants, le texte de cadrage général en français et en anglais, tel qu'il a été rédigé par les organisateurs du congrès :

http://ll.univ-poitiers.fr/saesfrance/IMG/pdf/texte_francais.pdf

http://ll.univ-poitiers.fr/saesfrance/IMG/pdf/texte_anglais.pdf

Pour la période qui nous occupe (qui s'étend du XVIe siècle à la Restauration), nous pourrions nous intéresser plus particulièrement, mais pas exclusivement, aux questions suivantes :

- les diverses formes d'engagement politique, religieux, philosophique, social, personnel...
- les écritures engagées, dans leurs aspects génériques et individuels ;
- les représentations artistiques et littéraires de l'engagement (dans la littérature hagiographique, au théâtre, en poésie...)
- les tensions, dans les représentations littéraires et dans le champ du social, entre engagement personnel, idéologie et collectivité...

Merci d'envoyer vos titres et propositions de 300 mots environ avant le 15 décembre 2015, en français ou en anglais, ainsi qu'une courte notice bio-bibliographique à Line Cottagnies (line.cottagnies@univ-paris3.fr) et à Christine Sukic (christine.sukic@univ-reims.fr).

*

3. Atelier XVIIIe siècle (SEAA)

L'atelier XVIIIe siècle, placé sous l'égide de la SEAA XVII-XVIII accueille les propositions de communication pour le prochain congrès de la SAES qui aura lieu les 4, 5 et 6 juin 2015 à Toulon. Le thème retenu cette année est « L'engagement / Commitment » et vous trouverez le texte de cadrage général à l'adresse suivante :

http://ll.univ-poitiers.fr/saesfrance/IMG/pdf/texte_anglais.pdf

Concernant le long XVIIIe siècle, entendu à titre indicatif comme la période qui s'étend de 1688 à 1837, le thème peut se décliner ainsi :

- l'engagement politique et institutionnel : dans la construction des nouvelles institutions issues de la « révolution glorieuse » et des actes d'union avec l'Écosse, la question de la loyauté aux nouveaux monarques ou aux Stuarts, l'engagement aux côtés des Whigs ou des Tories et la notion fluctuante d'engagement partisan ; dans la seconde moitié du siècle, l'engagement dans la critique du Parlement et dans la réforme du droit de vote, l'engagement des femmes et hommes dans le débat politique
- l'engagement militaire : dans les nombreux conflits qui se succédèrent entre 1688 et 1815 et ses représentations, l'évolution des alliances, le débat autour du patriotisme
- l'engagement au moment de la guerre d'indépendance américaine, de la révolution française
- l'engagement économique : dans le secteur commercial ou marchand en expansion, dans l'empire
- l'engagement religieux : la défense de la foi protestante, des libertés religieuses, la question de la tolérance et de l'intransigeance religieuses
- l'engagement social : dans les mouvements de révolte et de rébellion, l'engagement de nature philanthropique, éducatif, la réforme des mœurs, les campagnes contre les loisirs violents, les mesures en faveur de l'amélioration de l'hygiène et de la santé
- l'engagement culturel : dans la construction culturelle de la nation, des femmes et hommes de lettres, dans la presse, dans l'expérimentation scientifique, l'engagement artistique en faveur de la promotion de l'art anglais (contre les influences étrangères dans les jardins, la peinture, la gravure, l'architecture, la musique ou le théâtre par exemple), l'engagement dans les clubs et les sociétés

Cette liste n'est en aucun cas limitative.

Je vous remercie de bien vouloir me faire parvenir vos propositions, en anglais ou en français, avant le 15 décembre. Merci également de transmettre cet appel à vos doctorants qui sont les bienvenus.

Les propositions sont à envoyer à l'adresse suivante : Isabelle.Baudino@ens-lyon.fr

4. Atelier Etudes Victoriennes et Edouardiennes (SFEVE)

L'atelier accueillera les propositions de communications sur le thème retenu, à savoir l'"Engagement/Commitment". Les propositions sont à envoyer à fabienne.moine@wanadoo.fr, laurence.constanty@gmail.com, sara.thornton@univ-paris-diderot.fr

Texte de cadrage de l'atelier de la SFEVE :

La SFEVE propose de s'intéresser à toutes les formes sociales, politiques, scientifiques, idéologiques, identitaires, institutionnelles ou esthétiques d'engagement pour ou contre une cause ou à toutes les formes de résistance à des modèles culturels hégémoniques au cours de la période victorienne et édouardienne. Le terme anglais d'« engagement » (dans le sens de « betrothal » que l'on retrouve dans les expressions « broken engagements » ou « long engagements ») pourra donner lieu à des propositions de communication. On peut aussi évoquer l'engagement militaire ou au contraire l'antimilitarisme au cours des conflits mondiaux auxquels participa la Grande-Bretagne entre 1830 et 1910 (guerres de Crimée, anti-zouloue, des Boers...). Nous pourrions également nous interroger sur les limites et les frontières propres aux études victoriennes et interroger la nature de l'engagement qui caractérise la communauté des victorianistes.

Qu'est-ce qui caractérise les études victoriennes, sinon une nécessaire interdisciplinarité et un recours constant à des disciplines connexes: esthétique/civilisation, texte/image, musique/littérature? Etre victorianiste, est-ce finalement être spécialiste d'une période historique, d'un genre (la poésie ou la peinture victoriennes, le roman édouardien...) ou nécessairement ouvert sur les autres périodes et prêt à prendre en compte et accueillir l'évolution des formes, des idées et des courants contraires qui traversent le dix-neuvième siècle? On pourra essayer de définir à quelles formes d'engagement ou au contraire à quels degrés d'infidélité les chercheurs doivent faire face (prendre en compte le passé et le destin des esthétiques et idéologies victoriennes au 18e ou au 21e siècle, travailler aux frontières des médias entre roman et film, culture de l'imprimé et les technologies de reproduction modernes..) Cette spécificité des études victoriennes pourrait enfin nous amener à envisager la question de l'engagement tel qu'on l'entend en musique ou en chant, c'est-à-dire en référence à la posture adoptée pour faire entendre sa voix/sa voie. Ainsi l'on pourra tout à fait envisager cette question de l'engagement sous l'angle de la voix ou de la prise de parole (politique, poétique, idéologique, musicale ou théâtrale).

Argument:

The SFEVE will be considering the notion of engagement or commitment in all its social, political, scientific, ideological, institutional, aesthetic or identity-based forms. We are interested in mobilisation for or against particular causes as well as resistance to hegemonic cultural models in the Victorian and Edwardian period. The English concept of 'engagement' in the sense of a 'betrothal' which we find in expressions such as 'long engagements' or 'broken engagements' might also be espoused along with military engagement or anti-militarism in the world conflicts between 1830 and 1910 (Crimea, the Zulu conflict, the Boer wars..).

We might also interrogate the limits and frontiers of the discipline we call Victorian studies to understand the commitment of academics to this (imagined) community. Victorian studies can be viewed as intrinsically interdisciplinary and dependent upon a variety of disciplines and methodologies, many of which function in a connected way: aesthetics/civilisation, music/literature, texte/image. As Victorianists, are we specialists of a historical period, a genre (Victorian poetry or

painting, the Edwardian novel..) or necessarily open to other periods and ready to engage with the evolution of contradictory forms, ideas, currents which traverse the nineteenth century? What commitments or infidelities are at work here and how much of our time is spent tracing the past or the destiny of the objects we engage with? The medial slippages between novel and film, the persistence of aesthetic or ideological forms, the evolution of technologies from print to hyper-modern forms of reproduction might all be considered.

Finally, we shall envisage engagement from the point of view of music and song and the engagement necessary to make the voice heard, and to celebrate its performative power. The human voice and the act of speech whether they were political, poetic, musical or theatrical were at the heart of Victorian and Edwardian society.

Sara Thornton

<http://sfeve.hypotheses.org/>

<http://victorianpersistence.wordpress.com/seminar-sessions/>

<http://www.univ-paris-diderot.fr/EtudesAnglophones/pg.php?bc=CHVU&page=ACCUEIL>

<http://paris7masterculture.wordpress.com/>

*

5. Atelier Société d'Etudes Anglaises Contemporaines (SEAC)/ La nouvelle de langue anglaise

Merci d'envoyer vos propositions (300 mots + courte bibliographie d'ouvrages de référence) à Catherine Bernard (catherine.bernard@univ-paris-diderot.fr) et Michelle Ryan-Sautour (michelle.ryan-sautour@univ-angers.fr), avant le 4 janvier 2015.

Texte de cadrage de l'atelier :

L'atelier conjoint « SEAC / La nouvelle de langue anglaise » poursuit sa collaboration dans le cadre du congrès de la SAES 2015. Il accueillera des communications pouvant porter sur la littérature britannique (fiction, poésie, essai) des 20^e et 21^e siècles, sur la nouvelle d'expression anglaise, le cinéma britannique, mais aussi sur des questions de nature critique, le thème choisi pour le congrès de la SAES 2015 se prêtant particulièrement à une exploration des liens entre esthétique et engagement ou entre poétique et politique, et ce du Modernisme à nos jours.

On le sait, la notion d'engagement est plus opérante dans l'histoire de la littérature française que britannique. Les écrivains britanniques et les nouvellistes de langue anglaise n'auront pourtant eu de cesse de préciser la manière dont la littérature peut se confronter à son temps, penser avec son époque, et prendre sa part au combat des idées. De Virginia Woolf ("The Leaning Tower", 1940) à Salman Rushdie ("Outside the Whale", 1984), de E. M. Forster (*Two Cheers for Democracy*, 1951) à John Berger, Iris Murdoch, Nadine Gordimer ou Martin Amis, nombreux auront été les écrivains qui auront repensé la distinction rassurante entre autonomie de l'art et engagement esthétique. Des travaux récents auront montré comment ces deux conceptions de l'écriture entrent en dialogue : voir ainsi J. M. Ganteau et C. Reynier (ed.), *Autonomy and Commitment in 20th Century British Literature* (P.U.M., 2010), M. Wollaeger, *Modernism, Media, and Propaganda* (Princeton U.P., 2006) ou encore J. Berman, *Modernist Commitments : Ethics, Politics and Transnational Modernism* (Columbia U.P., 2012). La littérature britannique du 20^e siècle, comme la nouvelle de langue anglaise auront ouvert un champ fertile de réflexions et de revendications, qu'il s'agisse du combat féministe ou des différentes luttes pour les droits civiques, et des recherches récentes ont mis en lumière la place centrale de cet éveil des consciences durant la période moderniste (voir le tout récent ouvrage d'Anna Snaith, *Modernist Voyages. Colonial Women Writers in London, 1890-1945* [C.U.P., 2014]). La place qu'a prise la catégorie de l'éthique dans la recherche récente pourrait de même se lire comme une manière de repenser l'engagement littéraire.

Cet atelier sera donc l'occasion d'interroger à nouveau la poétique de l'engagement telle qu'elle s'est manifestée tout au long d'une période de l'histoire littéraire qui aura au contraire longtemps été pensée comme célébrant l'autonomie esthétique.

— On pourra donc tout d'abord s'intéresser à l'engagement d'écrivains pris dans leur époque et œuvrant à la réinventer et à l'infléchir : de Georges Orwell à C. P. Snow, de D. H. Lawrence à Angela Carter, de Rebecca West à J. M. Coetzee.

— On pourra de même s'interroger sur la manière dont l'expérimentation formelle se sera articulée avec une conscience historique de la forme : de Virginia Woolf à Maggie Gee, de Christine Brooke-Rose à John Berger.

— Cette interrogation en miroir pourra de même aussi nous permettre de revenir sur la manière dont la critique et la théorie littéraire ont redéfini les lois et les conditions de l'engagement littéraire. F. R.

Leavis, Raymond Williams, Angela Carter, Terry Eagleton, J. M. Coetzee... jalonnent ainsi une histoire singulière des théories de l'engagement, dans laquelle se lit une pensée (nationale) de l'art et de sa mission, au plus près d'une réalité politique et sociale en constante mutation. On pourra ainsi faire retour tant sur l'impact des *Cultural studies* que sur celui de la lecture post-marxiste de la littérature telle qu'elle est développée par Terry Eagleton dans *Ideology of the Aesthetics* (1991), par Fredric Jameson à propos du Modernisme dans *The Modernist Papers* (2007) ou encore Jacques Rancière dans le *Partage du sensible* (2000) ou son récent *Le fil perdu. Essais sur la fiction moderne* (2014).

Les communications — en français ou en anglais — pourront porter sur la fiction, la nouvelle, la poésie, l'essai, l'histoire de la critique en Grande Bretagne (20^e-21^e siècles), mais aussi sur le cinéma britannique, les nouveaux formats télévisuels (la série offrant un objet d'étude particulièrement fructueux de ces enjeux) ou encore certaines formes d'expression artistique qui auront été stratégiques dans la redéfinition de l'engagement artistique. On pourra ainsi s'intéresser aux revues littéraires, mais aussi aux collectifs d'écrivains (voir le volume dirigé par Toni Morrison : *Burn This Book: PEN Writers Speak Out on the Power of the Word* [Harper, 2009]). Dans le cas des collectifs d'artistes, l'exploration des nouvelles pratiques liées à l' "e-literature" pourra aussi nous inviter à repenser les contours du sujet littéraire engagé pour mieux saisir le caractère collectif de ces engagements et la manière dont il dessine des communautés qui se réinventent au fil des mutations esthétiques (voir les nombreux écrits de Jessica Berman sur la question, mais aussi les réflexions consacrés à cette notion sur le site de l'Electronic Literature Association : <http://eliterature.org/>; voir aussi les travaux menés par the European Network for Short Fiction Research).

Les travaux issus de cet atelier pourront donner lieu à publication dans les revues à comité de lecture *Études britanniques contemporaines* ou *The Journal of the Short Story in English*.

*

6. Atelier Histoire des Idées

Dans le cadre du prochain congrès de la SAES qui se tiendra à l'Université de Toulon du 4 au 6 juin 2015, l'atelier "Histoire des idées" accueillera vos communications portant sur le thème retenu :
"Engagement/Commitment"

Les propositions sont à envoyer pour le 5 décembre conjointement à Patrick Badonnel (Université de Paris 3 - Sorbonne nouvelle) patrick.badonnel@univ-nc.nc & Elizabeth Durot-Boucé (Université du Havre) e.durot-bouce@orange.fr

*

7. Civilisation britannique (CRECIB)

*Appel à communications atelier 1 *Culture et engagement*

Cet atelier propose d'explorer les différentes formes d'engagement dans la culture britannique. Les engagements incarnés par des politiques culturelles d'un gouvernement national ou local, les engagements d'institutions culturelles (théâtrales, musicales, cinématographiques, télévisuelles), pourraient par exemple entrer dans cette problématique. Des engagements antiracistes ou en faveur de la démocratisation de la création artistique, en défense d'une culture ou d'une langue subalterne pourraient y figurer aussi.

Les soixante-dix dernières années ont vu une démocratisation certaine de la culture subventionnée qui a eu son incidence sur le type d'engagement possible par les institutions publiques.

Ce ne sont là que des premières indications: toutes les propositions, portant sur la culture savante ou populaire, sont les bienvenues, à condition, bien sûr, que le point de vue civilisationniste se trouve au centre de la problématique.

John Mullen

Date limite pour réception des propositions: 15 décembre 2014

*

*Appel à communications atelier 2: *Volunteering : bénévolat, volontariat ou engagement désintéressé ?*

Avec 55% de Britanniques engagés dans une activité bénévole en 2011, la Grande-Bretagne est souvent présentée comme une « nation de bénévoles » (« a nation of volunteers »). Le bénévolat, dont les valeurs ont été portées par la période victorienne, a été souvent encouragé par les pouvoirs publics. Le Premier ministre actuel, David Cameron, en a même fait l'un des piliers de sa « Big Society ». Perçu pour les uns comme une source de responsabilité civique et de cohésion sociale, ou pour les autres, comme un alibi pour justifier le désengagement de l'État des services publics, le bénévolat n'en reste pas moins une pratique structurante de la société britannique. Mais s'il est schématiquement associé à la Grande-Bretagne, le « volunteering » recouvre en réalité une multitude de formes et de pratiques auxquelles cet atelier pourra s'intéresser sous un angle historique ou dans le contexte actuel : bénévolat, volontariat, militantisme, voire tiers-secteur ou toute autre forme de mobilisation dont la rétribution serait « immatérielle » (Mancur Olson) au sein d'associations, d'ONG, de partis, de syndicats dans des domaines variés (sport, culture, environnement, logement, défense des droits, politique,...) et à des fins humanitaires, philanthropiques ou intellectuelles.

Les propositions en anglais ou en français (500 mots maximum) sont à envoyer avant le 15 décembre 2014, délai de rigueur, à :

- Agnès Alexandre-Collier, Université de Bourgogne (Agnes.Collier@u-bourgogne.fr) et
- Emmanuelle Avril, Université Sorbonne Nouvelle Paris, (emmanuelle.avril@wanadoo.fr).

*

**Appel à communications atelier 3 : Médias et engagement au Royaume-Uni, des "newsbooks" aux supports numériques (XVIIe - XXIe siècles)*

Cet atelier se donne pour objectif d'explorer la nature et l'expression de l'engagement dans les différents types de médias, au Royaume-Uni, depuis les premières expériences journalistiques au dix-septième siècle jusqu'aux nouveaux médias de l'ère numérique. Les communications pourront interroger des supports variés: presse écrite et en ligne, radio, télévision, fanzines, blogs, etc.

Elles pourront s'inspirer des pistes suivantes, non limitatives:

- engagement au service d'idées et d'intérêts dans la sphère politique, religieuse, économique et sociale;
- engagement et mobilisation au service d'une personne, d'un groupe ou d'une communauté;
- engagement pour servir ou contester le statu quo en matière politique, religieuse et sociale; expression de la dissidence;
- médias "alternatifs" et nouvelles formes d'engagement;
- relations entre la nature du support et la forme de l'engagement.

Merci de bien vouloir envoyer vos propositions de communication (200 mots environ), en anglais ou en français, avant le 5 décembre 2014 à laurent.curelly@uha.fr

News Media and Commitment in the UK, from the Age of the Newsbook to the Digital Era (17th-21st Centuries)

The aim of this panel is to explore the nature and expression of commitment in various types of news media, from the first newspapers of the seventeenth century to the new media of the digital age. Papers may study such news media as newspapers and magazines (in print or online), the radio, television, fanzines and blogs, and discuss them in a variety of ways, including but by no means limited to:

- commitment to ideas and interests in the political, religious, economic or social spheres;
- commitment as mobilisation for an individual, a group of people or a community;
- commitment as a means to preserve or challenge the political, religious or social status quo; expressions of dissent;
- "alternative" news media as new forms of commitment?
- links between forms of commitment and types of news media.

Please send your proposals (200 words approximately), in French or in English, to laurent.curelly@uha.fr by 5 December 2014.

8. Atelier Ecosse (Société Française des Etudes Ecossoises)

L'atelier accueillera des communications sur le thème « Engagement/Commitment ».

Comme chaque année, vous avez aussi la possibilité de proposer une communication sur un thème libre lié aux études écossaises. Nous encourageons chaleureusement les Doctorants à nous envoyer leurs propositions de communication.

Les communications peuvent se faire en français ou en anglais. Merci de faire parvenir vos propositions avec un résumé d'environ 300 mots avant le 05 décembre à l'adresse suivante :

sabrinajuliet@yahoo.com

*

Appel à communications Atelier *L'engagement en Ecosse autour des enjeux de l'auto-détermination*

La campagne récente pour le référendum d'autodétermination en Ecosse a été caractérisée par un engagement sans précédent de la part des professionnels de la politique, de la société civile mais aussi de citoyens ordinaires qui se sont mobilisés. Cet engagement a impliqué de très nombreux secteurs et acteurs de la société écossaise, (médias, hommes d'affaires, intellectuels, artistes, associations, syndicats, etc.), et revêtu des modalités très diverses, bousculant les codes des campagnes électorales britanniques. Il a encouragé de nombreuses personnes qui avaient perdu l'habitude de voter à reprendre confiance dans la chose publique. Le résultat a dépassé les attentes des politiques les plus aguerris, au premier rang desquels Alex Salmond : 97 % de l'électorat s'était inscrit sur les listes et plus de 84 % de ces inscrits ont pris part au scrutin. Cette mobilisation ne semble pas faiblir, même dans ses formes traditionnelles, comme en témoigne l'explosion des adhésions au sein du Scottish National Party. Elle permet d'alimenter les propositions de réformes de la dévolution collectées par la Commission Smith instaurée au lendemain du référendum.

Cet atelier se propose d'accueillir des communications sur les formes et les modalités de cet engagement en Ecosse, autour des enjeux institutionnels liés aux débats sur l'indépendance et sur la poursuite de la dévolution.

Les propositions de communication (200 mots environ), en anglais ou en français, sont à envoyer avant le 10 décembre 2014 à

Edwige Camp (edwth@wanadoo.fr) & Gilles Leydier (gilles.leydier@free.fr)

*

9. Atelier SELVA (Société d'Etude de la Littérature de Voyage Anglophone)

Dans le cadre du prochain congrès de la SAES qui se tiendra à l'université de Toulon, l'atelier SELVA accueillera vos propositions de communications sur le thème retenu, à savoir l'« Engagement/Commitment » (voyageurs engagés, indifférents, engagement idéologique du récit...)

Vos propositions (titre, abstract ne dépassant pas 300 mots, et biographie de quelques lignes) sont à envoyer pour le 5 décembre conjointement à :

Catherine Delmas (Université Stendhal-Grenoble3): catherine.delmas@u-grenoble3.fr

et à Nathalie Vanfasse (Aix-Marseille Université) : nathalie.vanfasse@univ-amu.fr

*

10. Atelier Irlande (Société Française d'Etudes Irlandaises)

A l'occasion du prochain Congrès de la SAES (Toulon, 4-6 juin 2015), la Société Française d'Etudes Irlandaises organise un atelier sur le thème « Engagement / *Commitment* » :

http://ll.univ-poitiers.fr/saesfrance/IMG/pdf/texte_anglais.pdf

Les pistes sont riches de possibilités, tant dans le domaine de la littérature que de la civilisation, et nous attendons vos propositions de communication sous la forme d'un résumé de 300 mots, à envoyer pour le 15 décembre à :

Marie-Violaine Louvet (marie-violaine.louvet@ut-capitole.fr) et

Alexia Martin (alexiamartin@wanadoo.fr).

Pour rappel, les communications en anglais ou en français sont les bienvenues, notamment de la part des doctorants.

Dear colleagues,

The French Society for Irish Studies (SOFEIR) is organising a panel at the SAES Conference, University of Toulon, 4-6 June 2015.

The theme of the Conference, "*Engagement / Commitment*", is rich in possibilities both in the field of literature and of civilisation (history, politics, etc.):

http://ll.univ-poitiers.fr/saesfrance/IMG/pdf/texte_anglais.pdf

Please send proposals (title and abstract) by 15 December 2014 to:

Marie-Violaine Louvet (marie-violaine.louvet@ut-capitole.fr) et

Alexia Martin (alexiamartin@wanadoo.fr).

Proceedings will be in English and French, and papers from PhD students are welcome.

*

11. Atelier ARTS & SAIT

Laurent Châtel (Paris Sorbonne)

Co-organisateurs: Charlotte Gould (Sorbonne Nouvelle) et Pierre-François Peirano (Toulon)

L'atelier n° 11 ARTS - Histoire des arts, GB & US accueille tous les collègues anglicistes et américanistes qui travaillent sur les questions ESTHÉTIQUES et ARTISTIQUES, du Moyen Âge à nos jours.

Par "arts" il faut entendre toute pratique créatrice qui ne relève pas de l'écriture : arts visuels (peinture, photographie, vidéo, internet art etc), arts du spectacle (pantomime, cirque etc), danse, musique (sous toutes ses formes), sculpture, jardins, paysages, etc, et leurs relations entre eux. Cette année, l'atelier sera jumelé avec la SAIT, et les travaux sur les rapports texte et image seront donc également mis à l'honneur.

Merci d'envoyer vos propositions de communication, en français ou en anglais, AVANT LE 5 JANVIER

laurent.chatel@paris-sorbonne.fr et à c.gould@wanadoo.fr, ainsi qu'à pf_peirano@yahoo.fr

Pour les communications relevant plutôt de la SAIT.

Nous vous renvoyons au texte de cadrage officiel du congrès ainsi qu'à l'argumentaire ci-dessous:

ARTS- History of Art in Great-Britain and North America: « Commitment in British and American Arts»

The first question to raise is possibly that of the relevance of commitment as a category. When did artists feel they had to be or could be committed? Was commitment not alien to artists's lives for a long time? It would be interesting to see how increasingly artists felt they had to show some dedication to a cause, which transcended simply that of their patron or institutional affiliation. By not taking for granted "commitment" one may open up vistas of understanding for medieval, Renaissance and early modern art. Naturally if commitment is understood as choice, one may also open up the debate; it could be a way of re-reading the history of British and American art as an iconographic story of motifs, leitmotifs, poses and subjects. In their reworking of the same fable artists were led to making "choices" it is their specific choice that determined the original turn they gave to a work. As the professionalization increased, artists felt more concerned with the public dimension of their work and as such developed a greater ideological discourse. Commitment tends to be understood as a social implication; Hogarth's picture of his servants is, for instance, an exceptional case of promotion and support of the underdogs. But Equally one may refer to artists in the seventeenth and eighteenth centuries who spoke out for their nation and its cultural identity, committed to their élite, government and monarch.

In the twentieth-century, the commitment of art and the political role assumed by artists, both prerequisites of the cultural context of the 1960s, were called into question when figuration returned in the 1980s; such a questioning reoccured with the spectacular rise of the art market in the 1990s. While some critics were quick to decry rampant commodification (Julian Stallabrass, *Art Incorporated*, 2004), others identified a social turn which, at the beginning of the 21st century, was bound to make

art political again (Nicolas Bourriaud, Claire Bishop). By making social concerns the core of their works, artists like Jeremy Deller or Phil Collins seem to wish to resist commodification, but also to open a democratic, egalitarian political dimension for art through conviviality. Yet again, some critics have pointed the risk social art runs of being instrumentalised for the sole purpose of regenerating depressed areas or regions, postindustrial cities like Chicago or Newcastle. The commitment, or the disengagement, of art thus continues to inform practices and forms as much as their interpretation. Meanwhile, it seems activism and aesthetics can never either fully espouse or escape one another.

*

12. Atelier Stylistique

L'atelier de stylistique du congrès de la SAES accueillera des communications sur trois demi-journées les 4, 5 et 6 juin 2015.

Le thème retenu cette année pour le congrès de Toulon est « engagement / Commitment ». Merci de m'envoyer vos propositions de communication (environ 300 mots) avant le 05 décembre 2015.

Les présentations peuvent être faites en français ou en anglais. Les articles retenus par le comité de sélection seront publiés dans la revue *Etudes de Stylistique Anglaise (ESA)*

Manuel Jobert (Université Jean Moulin – Lyon 3)
Président de la Société de Stylistique Anglaise (SSA)
<http://stylistique-anglaise.org/>

*

13. Atelier Poètes, Poésie & Traductologie (atelier fusionné)

L'atelier *Poets & Poetry and Translation* accueillera vos propositions de communications sur le thème retenu, à savoir l'"Engagement/Commitment"

Texte de cadrage de l'atelier

Poïesis et Traduction

Si tout acte d'écriture, qu'il s'agisse d'une création originale ou d'une traduction, implique un « engagement » au sens très général d'une action contraignante, dans quelle mesure peut-on considérer que la « tâche » de l'écrivain, du poète et du traducteur est indistincte ? L'engagement, en ce sens, ne comprend-il pas comme un travail d'écriture toujours en devenir, toujours à reprendre, *energeia* plutôt qu'*ergon*, selon les termes employés par Barbara Cassin dans la présentation de son *Dictionnaire des intraduisibles* ? On pense à l'écriture poétique et aux versions successives d'un poème, au potentiel infini de réécriture ou de retraduction, au problématique statut du texte-source et de l'œuvre originale...

Néanmoins, cette contrainte, n'enferme pas celui qui s'y engage. L'engagement, comme l'indique le dictionnaire, est aussi « promesse de fidélité », « obligation », « contrat », et tous ces termes prennent une résonance particulière à l'oreille du traducteur, qui doit « servir deux maîtres » – la langue du texte-source et celle du texte-cible (mais aussi, en un sens plus prosaïque, mais bien réel, l'auteur et l'éditeur). Le terme « d'engagement » évoque donc la fameuse « éthique du traducteur ». Mais celui-ci, tout en veillant à ne pas « acclimater », « naturaliser » le texte source, ne doit-il pas toutefois se l'approprier, notamment dans le cas du poème, et devenir l'*Auteur* de sa traduction/translation, en d'autres termes – *s'autoriser* à traduire un genre réputé intraduisible ? Dès lors, engagement et prise de risque marchent de conserve. Toute création, toute *poiësis*, est avant tout déplacement, transfert, de l'être du poète dans le langage, autrement dit une négociation constante avec le « texte-à-venir ». Consentir à s'y engager entraînerait ainsi des contraintes paradoxales, puisqu'elles ouvrent le chemin de la création pour le scripteur quel qu'il soit.

Poïesis and Translation

If the act of writing, whether an original creation or a translation, requires “commitment” in the very general sense of “acting under constraint”, to what extent can one say that the “task” of the writer, poet or translator is equivalent? Can one affirm that “commitment” in this sense involves a kind of writing that is an ever-ongoing process, always in need of redoing, *energeia* rather than *ergon*, to cite Barbara Cassin in the preface to her *Dictionary of untranslatables*? Such is the case of poetic writing and the successive versions of a poem, of the infinite potential for rewriting or retranslation, of the problematic status of the source-text and the original work.

This constraint, however, does not imprison those who subscribe to it. The term “commitment” as defined in dictionaries is also “a promise to be faithful”, an “obligation” and a “contract” – all notions which are highly meaningful to a translator, who must “serve two taskmasters”, both the source- and target-text languages (and also, more prosaically but in very real terms, the author and editor). The term “commitment”, then, implies the well-known “translator’s ethics”. Yet while taking care not to acclimatise or naturalise the source-text, the translator must nevertheless take possession of it, particularly in the case of poetry, and become the *Author* of the translation; or, in other words, *author-I-se* him or herself to translate a literary genre often held to be untranslatable. Thenceforth, “commitment” and risk-taking can be seen to go hand in hand. All creation, all *poiësis* essentially amounts to a displacement or transferral of the poet’s selfhood into language, in other words an ongoing negotiation with the text-in-be-coming. To decide to “commit” thus implies paradoxical constraints, since they pave the way for creativity on the part of the scriptor, whether poet or translator.

Les propositions sont à envoyer à :

juliearsenault@hotmail.com; penelope.galey@sfr.fr; sara.greaves@univ-amu.fr
; bruno.poncharal@orange.fr pour le 28 décembre 2014

14. Ateliers Nouvelles Littératures (SEPC)

The SEPCs New Literatures workshop has chosen to adhere to this theme, which seems particularly fruitful for scholars interested in postcolonial literatures. Committed writers abound in former British colonies, and the relationships between literature and politics have raised many complex issues in the postcolonial world. Among the typically postcolonial aspects of commitment, one can think of the debate over languages raised by Ngũgĩ's choice to reject English, of the ideological implications of writing or rewriting history visible in Salman Rushdie's celebrated novels, or of the involvement of writers in forging new national identities ? or in defending specific local communities, as with Rudy Wiebe and the culture of the Prairie provinces. The ?figure of the author? will be crucial in assessing his or her involvement, which can sometimes be controversial or challenged, as in the case of Australian writer Mudrooroo. Papers might, for instance, explore issues connected to narration and voice. Indeed, postcolonial writers' commitment is not merely restricted to the political sphere: many of them have also tried to engage with reality in a new way, an attempt which can be read as a form of commitment to language and to the world.

All literary genres can be committed: Derek Walcott's poetry, Wole Soyinka's plays, Zoe Wicomb's or Arundhati Roy's essays, Peter Carey's novels, Nadine Gordimer's short stories, or Antjie Krog's hybrid books, to mention just a few examples, bear witness to the diversity of forms commitment can take in the postcolonial sphere, and we hope that the papers given in this workshop will reflect this variety.

But commitment cannot be fully understood without looking at its opposite, and the various ways in which postcolonial writers have refused certain forms of commitment might also be examined. One may think of J. M. Coetzee's famous refusal to abide by ?the discourse of history?, and how his allegiance instead to ?the discourse of the novel? paradoxically helps define the issues around the idea of commitment in apartheid South Africa ? and may still be useful today as a prism through which to look at committed texts in the new dispensation. Some writers' theoretical positions might indeed be read in the light of their literary work and contrasted to them, bearing in mind perhaps Wole Soyinka's warning: ?A tiger does not proclaim his tigritude, he pounces?.

Paper proposals (250 words and a short bio-bibliographical note) are to be sent before 1st December 2014 to Melanie Joseph-Vilain (Melanie.Joseph-Vilain@u-bourgogne.fr), Claire Omhovere (claire.omhovere@univ-montp3.fr) and Mathilde Rogez (rogez@univ-tlse2.fr)

*

15. Atelier Civilisation du Commonwealth (SEPC)

L'atelier Civilisations du Commonwealth accueillera vos propositions de communications sur le thème du congrès "Engagement/Commitment" dont vous trouverez le texte de cadrage en suivant le lien suivant:

http://ll.univ-poitiers.fr/saesfrance/IMG/pdf/texte_anglais.pdf

Votre proposition (titre + résumé 300 mots max+ courte biographie) est à envoyer conjointement aux trois personnes suivantes avant le 10 décembre, délai de rigueur:

Martine Piquet (Univ. Paris-Dauphine): martine.piquet@dauphine.fr

Sophie Koppe (Univ. Toulon): sophie.koppe@univ-tln.fr

Gilles Teulié (Aix-Marseille Univ.): gilles.teulie@univ-amu.fr

Les communications peuvent être en français ou en anglais, la langue pour la publication dans la revue Peer-reviewed Cultures of the Commonwealth est l'anglais.

*

16. Atelier Etudes filmiques (SERCIA)

Les propositions de communication (300 mots environ, en français ou en anglais) doivent être envoyées à Jean-François Baillon (jfbaillon@sfr.fr), Isabelle Le Corff (cils@wanadoo.fr) et David Roche (mudrock@neuf.fr).

La figure du cinéaste engagé est une constante de l'histoire du cinéma anglophone, de Charles Chaplin et Oscar Micheaux à Ken Loach, Kathryn Bigelow et Oliver Stone . Elle pose la question du langage. Existe-t-il des genres (le thriller politique, le drame social, le film de guerre, la dystopie) ou des formes filmiques (le documentaire, la fiction naturaliste) qui sont plus adaptés à l'engagement politique ? On pourra par exemple se pencher sur le cas du thriller politique des années 1970 (*All the President's Men*, *Three Days of the Condor*, *Klute*) et ses avatars aux Etats-Unis et ailleurs (*The Pelican Brief*, *Hidden Agenda*). Les exemples mentionnés ci-dessus laissent transparaître une autre question cruciale : le cinéma politiquement engagé est-il forcément un cinéma indépendant ? C'est évidemment une question qui s'est posée pour le cinéma afro-américain, de Melvyn Van Peebles à Spike Lee, en passant par le groupe L.A. Rebellion.

Elle pose aussi la question de la réception : le cinéma engagé est-il un cinéma nécessairement daté, car trop étroitement lié à un temps, à un contexte sociopolitique précis ? La question de la lisibilité des films engagés, de leur interprétation (nécessairement codée) est en même temps indissociable de la question de la censure : l'engagement politique, social ou humanitaire est souvent motivé par un contexte de limitation des droits d'expression. De ce point de vue, on pourra se demander s'il n'y a pas lieu de distinguer entre engagement authentique (œuvres véritablement militantes) et engagement plus superficiel (œuvres mémorielles qui ne supposent aucune véritable prise de risque – on songe par exemple aux films de Richard Attenborough).

Se pose par conséquent aussi la question de la contradiction éventuelle entre esthétique et engagement : est-il possible de faire œuvre de cinéaste tout en produisant des films engagés ? Est-ce d'ailleurs la fin que se proposent ces cinéastes ? N'y a-t-il pas contradiction, ou au moins une certaine tension, entre la démarche de signature d'une œuvre, sa lecture esthétique, et la finalité pratique qu'implique l'engagement, comme l'attesteraient par exemple les œuvres-limites des collectifs des années 1930 (Kino) ou 1970 et 1980 (*Amber*, *Sankofa*) en Grande-Bretagne, ou dans les années 1930 (*Film and Photo League*), 1940 (*Frontier*) et 1960 aux États-Unis (*Newsreel*) ? En effet, les documentaires militants américains, britanniques ou sud-africains sont souvent des œuvres collectives.

Mais l'engagement ne se limite pas à la figure des cinéastes. Les acteurs et actrices du cinéma anglophone font également connaître leur engagement pour des causes politiques, sociales ou humanitaires, comme Stephen Fry, Angelina Jolie, Brad Pitt ou George Clooney, ou Marlon Brando et Humphrey Bogart avant eux, voire un studio comme la Warner dans les années 1930. Cette forme d'engagement participe-t-elle à la construction de la persona de la star ou de l'identité du studio de façon à influencer la lecture que l'on peut faire des films ?

The figure of the committed filmmaker is a constant feature in the history of English-speaking cinema from Charles Chaplin and Oscar Micheaux to Ken Loach, Kathryn Bigelow and Oliver Stone. This raises the question of film language. Are some genres (political thriller, social drama, war film, dystopia) or forms (documentary, naturalistic fiction) more appropriate to political commitment than others? Contributors may consider the case of the political thriller of the 1970s (*All the President's Men*, *Three Days of the Condor*, *Klute*) and its avatars in the United States and elsewhere (*The Pelican Brief*, *Hidden Agenda*, *Night Moves*). Such examples suggest another crucial issue, which is the relationship between politically committed cinema and independent cinema. This has notably been one of the main concerns of African-American cinema from Melvyn Van Peebles, the L.A. Rebellion collective to Spike Lee.

The question of reception should also be addressed: is committed cinema necessarily a cinema of its time because it is too closely linked to a specific socio-political context? The question of the legibility of such films and of their interpretation (which is necessarily coded) cannot be separated from the question of censorship: political, social or environmental commitment is often motivated by a context where freedom of expression is limited. From this perspective, it could become relevant to consider the distinction between truly committed works (such as Deepa Mehta's "elements trilogy") and more superficial ones, such as works of memory that do not presuppose any real risk taken by the filmmakers (the case of Richard Attenborough's Gandhi springs to mind).

In the end, we may wonder about the potential contradiction between commitment and aesthetic achievement: can a filmmaker be an auteur while claiming to be politically committed? Is this even what such filmmakers have in mind? Isn't there a contradiction, or at least some tension, between the process of signing a work—and thereby inviting a more aesthetic spectatorial position—and the practical end that commitment implies, as witnessed by the examples of British collectives of the 1930s (Kino) or 1970s and 1980s (Amber, Sankofa) and by American collectives of the 1930s (Film and Photo League), 1940s (Frontier) and 1960s (Newsreel)? Indeed, American, British and South African militant documentaries have often been collective works. Of course, commitment is not just about directors. English-speaking actors and actresses have also broadcast their commitment to political, social and humanitarian causes, like Stephen Fry, Angelina Jolie, Brad Pitt and George Clooney, or Marlon Brando and Humphrey Bogart before them, or even a whole company like Warner Bros. in the 1930s. Does such a form of commitment inform the construction of the star's persona or of the company's identity in a way that influences the way the films can be read?

Barnouw, Erik. *Documentary: A History of the Non-Fiction Film*. Second Revised Edition. New York and Oxford: Oxford UP, 1993 [1973].

Bolter, Trudy, dir. *Cinéma anglophone et politique*. Paris : L'Harmattan, 2007.

Comolli, Jean-Louis. *Voir et Pouvoir*. Paris : Verdier, 2004.

Dickinson, Margaret, ed. *Rogue Reels. Oppositional Film in Britain, 1945-90*. London: BFI Publishing, 1999.

Friedman, Lester, ed. *Fires Were Started. British Cinema and Thatcherism*. Minneapolis: University of Minnesota Press, 1993.

Hill, John, *Ken Loach: The Politics of Film and Television*. Basingstoke: Palgrave Macmillan, 2011

Hogenkamp, Bert, *Deadly Parallels: Film and the Left in Britain 1929-1939*. London: Lawrence & Wishart, 1986

Lamberti, Edward, dir., *Behind the Scenes at the BBFC. Film Classification from the Silver Screen to the Digital Age*, Londres, BFI / Palgrave Macmillan, 2012

Leigh, Jacob, *The Cinema of Ken Loach: art in the service of the people*, Londres: Wallflower Press, 2002

Macpherson, Don, dir., *Traditions of Independence. British Cinema in the Thirties*. London: BFI Publishing, 1980.

McEnteer, James. *Shooting the Truth: The Rise of American Political Documentaries*. Westport, CT and London: Praeger, 2006.

Pilard, Philippe. *Land and Freedom. Ken Loach*. Paris: Nathan, 1997

Ramonet, Ignacio. *Propagandes silencieuses : Masses, Télévision, cinéma*. Paris : folio actuel, 2000.

Rancière, Jacques. *Le Spectateur émancipé*. Paris : La Fabrique, 2008.

---. *Malaise dans l'esthétique*. Paris : Galilée, 2004.

Rosenthal, Alan and John Corner, eds. *New Challenges for Documentary*. Manchester and New York: Manchester UP, 2005 [1988].

Sand, Schlomo. *Le Vingtième siècle à l'écran*. Paris : Éditions du Seuil, 2002.

Saunders, Dave. *Direct Cinema: Observational Documentary and the Politics of the Sixties*. London and New York: Wallflower Press, 2007.

Waugh, Thomas, ed. *Show Us Life. Towards a History and Aesthetics of the Committed Documentary*. Metuchen, N.J. : Scarecrow Press, 1995.

17. Atelier Ecriture et Psychanalyse

*

18. Atelier Linguistique (ALAES)

Soumission des propositions de communications pour l'atelier de linguistique de l'ALAES 2015 (Congrès de la SAES à Toulon, 4-6 juin 2015 ; !!! le congrès est décalé au début juin, et se fait du jeudi au samedi !!!)

Nous vous invitons dès à présent à soumettre vos propositions de communications pour l'atelier de linguistique de l'ALAES 2015.

Comme vous le savez, la thématique du Congrès est « Engagement/Commitment »

L'AG de l'ALAES a décidé que l'atelier se divisera en deux parties. Une session spéciale sur la thématique du Congrès et une session générale sans thématique spécifique.

Il faut donc que vous indiquiez dans votre résumé s'il est destiné à la session spéciale sur « Engagement/Commitment » ou s'il est destiné à la session générale

Nous ne définissons pas à l'avance le nombre de créneaux qui seront dédiés à la session spéciale et à la session générale. La sélection des communications se fera sur base de la qualité des résumés, indépendamment du choix de la session.

La date limite pour la soumission des résumés est le 15 décembre 2014.

Attention !!! Votre résumé doit être anonyme. Il doit faire deux pages de texte au maximum ; une troisième page peut être ajoutée pour la bibliographie et des schémas ou tableaux éventuels. Nous vous rappelons que, pour pouvoir être évalué, votre résumé ne doit pas être purement programmatique mais doit faire apparaître le squelette de votre argumentation accompagné des données les plus importantes et exposer les principaux résultats obtenus qui seront présentés.

Envoyez votre abstract anonyme au format .pdf en document attaché à gabriel.flambard@gmail.com

Dans le titre du message, mettez : Atelier ALAES 2014 Dans le texte du message accompagnant le fichier attaché, mettez les informations suivantes : (1) Titre de votre soumission ; (2) votre nom, prénom, université de rattachement, adresse email. (s'il y a plusieurs auteurs, ces informations doivent être données pour chacun d'entre eux).

(3) la session dont relève votre communication (session spéciale sur « Traversées/Crossings » ou session générale).

Les résultats du processus de sélection seront publiés le 15 janvier au plus tard.

Philip Miller, Président de l'ALAES
Lionel Dufaye, Vice-Président de l'ALAES

Note à destination des jeunes collègues qui n'ont pas l'habitude d'écrire des résumés de communication.

Le site de la Linguistic Society of America présente des indications claires sur comment écrire un résumé de communication pour qu'il soit aisément évaluable par un comité de sélection. Il présente également des exemples de résumés bien faits et mal faits avec des commentaires explicatifs très utiles. Voir la rubrique « Abstract Contents » sur la page

<http://www.linguisticsociety.org/resource/2014-annual-meeting-abstract-guidelines>

et la rubrique « Model Abstracts » sur la page <http://www.linguisticsociety.org/model-abstracts>

19. Atelier Anglais de Spécialité (GERAS)

Co-présidents : Michel Van der Yeught et Anthony Saber

Dans le cadre du congrès annuel de la SAES, les présidents de l'atelier Anglais de spécialité–GERAS, Michel Van der Yeught de l'Université d'Aix-Marseille et Anthony Saber de l'École normale supérieure de Cachan, lancent un appel à communications sur le thème choisi par la SAES : « L'engagement ».

Les propositions, de 300 mots maximum et de préférence accompagnées d'une brève bibliographie, sont à envoyer par courrier électronique avant le 15 décembre 2014 aux présidents de l'atelier :

Michel Van der Yeught <michel.vanderyeught@univ-amu.fr> Anthony Saber <anthony.saber@ens-cachan.fr>

Texte de cadrage

Le 55e congrès de la SAES nous invite à réfléchir sur la thématique de « L'engagement ». Or, malgré leurs efforts, les responsables de l'atelier ASP-GERAS reconnaissent honnêtement qu'ils n'ont pu problématiser cette notion, de façon suffisamment satisfaisante à leurs yeux, pour lui faire jouer un rôle stimulant pour la réflexion en anglais de spécialité.

À défaut, et en suivant une suggestion du texte de cadrage du congrès, il ne leur semble pas totalement illégitime de déplacer la notion et de la faire passer du domaine de recherche aux chercheurs eux-mêmes en les sollicitant dans leur engagement. Nous les invitons donc à se pencher sur les problématiques en anglais de spécialité qui mériteraient qu'on s'y engage. Dans tous nos champs d'études, la question peut concerner des démarches déjà largement abouties, comme des intuitions qui n'en sont encore qu'à l'état de projet mais qui semblent porteuses de promesses. Inversement, certaines directions de travail ont peut-être perdu de leur pertinence et appellent donc au désengagement.

Ainsi formaté, l'atelier est appelé à remplir une fonction bilan-perspectives qui peut ouvrir des pistes inexplorées, en clore des caduques, rafraîchir la réflexion et accueillir de nouveaux chercheurs. C'est en tout cas le vœu que nous formons.

*

20. Atelier Didactique et acquisition des langues (ARDAA)

Au sein du 55^{ème} congrès de la SAES qui se tiendra à Toulon du 4 au 6 juin 2015, l'atelier Didactique et Acquisition – placé sous l'égide de l'ARDAA – se propose d'explorer différentes déclinaisons de la notion d'engagement, thème fédérateur du congrès.

Dans le champ de la didactique et de l'acquisition, il pourra s'agir de l'engagement dans le processus même d'enseignement-apprentissage de la langue : engagement dans l'interaction, engagement verbal et multimodal, place de la mémorisation, de la création, part de l'affect et des émotions, démarches autonomisantes, etc.

De la même manière, on pourra s'interroger sur les aspects culturels informant les rapports à la langue cible (processus d'acculturation, représentations d'un pays et/ou de sa langue, variabilité du sentiment d'appartenance) et leur impact sur le degré d'engagement, d'autonomie et de responsabilisation des apprenants.

Pour ce qui concerne plus précisément les situations d'enseignement-apprentissage, les questions touchant à l'implication des élèves et du professeur, de leurs rapports aux savoirs, de la motivation, du plaisir d'utiliser d'autres langues que sa langue d'origine, de la réflexion sur leur fonctionnement pourront utilement nourrir la réflexion.

Enfin, dans le domaine de la recherche, on pourra s'interroger sur la posture de l'enseignant-chercheur entre engagement et distanciation, ainsi que sur celle des partenaires de la recherche en didactique des langues : élèves, parents d'élèves, institutions, etc.

Merci d'envoyer vos propositions de communication (titres et *abstracts* de 300 mots environ) pour le 5 décembre 2015 à

Rebecca Dahm rebecca.dahm@unilim.fr et Anne-Marie Voise Anne-Marie.Voise@u-bourgogne.fr

*

21. Atelier Femme, sexe et genre (SAGEF/SAEF)

L'atelier de la Société Anglophone sur le Genre et les Femmes (SAGEF) accueillera vos communications portant sur le thème retenu: "Engagement/Commitment".

Devant l'engouement des jeunes chercheurs/euses pour les thématiques portant sur le genre, nous avons décidé d'organiser cette année pour la première fois des doctoriales. Nous encourageons donc les doctorant-e-s à nous envoyer leurs propositions. Merci de faire parvenir vos propositions (en précisant si vous seriez d'accord, le cas échéant, pour présider l'une des séances de l'atelier) avant le 05 décembre à:

Florence Binard (Université de Paris 7 - Diderot):

fbinard@eila.univ-paris-diderot.fr

&

Marc Calvini-Lefebvre (Aix-Marseille Université) :

marc.calvini-lefebvre@univ-amu.fr

*

22. Atelier Romantisme anglais (SERA)

*

23. Atelier Musiques et Cultures Anglophones

L'atelier *Musiques et Cultures Anglophones* qui aura lieu dans le cadre du prochain congrès de la SAES, accueillera vos propositions de communications sur le thème commun, « L'engagement/Commitment ».

Merci de bien vouloir transmettre un titre et un court résumé à Andy Arleo (andrew.arleo@univ-nantes.fr) et Jean Szlamowicz (jean.szlamowicz@u-bourgogne.fr) pour le 5 décembre.

Comme d'habitude, toutes les approches de la musique sont les bienvenues, au carrefour des approches littéraires, linguistiques ou civilisationnistes.

Veillez trouver ci-dessous un petit texte de cadrage pour notre atelier.

Andy Arleo & Jean Szlamowicz

L'engagement / Commitment

En quoi la musique peut-elle relever de l'engagement ? Outre la problématique « politique » de l'engagement pour une cause, on pourra s'intéresser à ce qui témoigne *dans* la musique d'une affirmation d'engagement, éventuellement à contre-courant vis-à-vis des valeurs culturelles dominantes (cf. *protest songs*), ou dans leur prolongement (art officiel), dans une esthétique, dans un projet, dans un positionnement. L'artiste peut ainsi être engagé dans sa communauté sociale, spirituelle, artistique (musique militaire, religieuse, école esthétique spécifique, etc.).

La notion d'engagement semble en effet indiquer une forme de volontarisme renvoyant à une démarche clairement pensée. Dans les biographies ou dans les écrits (essais, correspondance...), dans les manifestes comme dans la musique elle-même ou dans les paroles de chansons, on pourra scruter la nature de cet engagement, sa portée et le rapport qu'entretient la musique avec les autres arts (littérature, poésie, etc.) et avec la société.

On retiendra aussi que l'engagement peut constituer une promesse, une fidélité, un rapport d'échange. Les musiciens vivent d'ailleurs fondamentalement de ce rapport d'engagement puisque l'« engagement » (sous la forme du *gig*) est, littéralement, leur pain quotidien... A quoi s'engage-t-on dans l'acte musical ? Car s'engager, c'est aussi faire preuve de sincérité, ce qui ouvre sur la conviction avec laquelle la musique est jouée. Lorsque « ça joue » (*'They're really playing'*), il s'agit bien d'un acte engagé et sincère, en apparence opposé au musicien engagé pour « cachetonner », double sens paradoxal, sur le plan sémantique aussi bien qu'artistique.

*

24. Atelier Scènes anglophones

*

25. Atelier Manuscrits

Nous avons le plaisir d'organiser un atelier sur les manuscrits, du Moyen Âge à nos jours, qui se tiendra pour la quatrième année.

Si le Moyen Âge est bien évidemment l'âge d'or du manuscrit, l'apparition de l'imprimerie modifie son statut et sa place dans l'économie du livre. Brouillons ou lettres destinés à un usage privé ou encore copies semi-publiques qui circulent dans des cercles restreints de lecteurs, ils constituent aujourd'hui des objets d'études essentiels pour les chercheurs, notamment en littérature et en civilisation.

Cet atelier entend faire le point sur les pratiques des anglicistes confrontés à des documents manuscrits, qu'ils soient littéraires, artistiques, historiques, religieux ou scientifiques. Aucune approche ne sera privilégiée.

Nous serons néanmoins sensibles aux manuscrits inédits pour lesquels aucune version imprimée n'existe.

Vous êtes bien évidemment invités à réfléchir à la question retenue par le congrès de 2014, mais au-delà de cette dernière, on pourra s'intéresser, entre autres:

- aux problèmes d'édition critique des manuscrits (édition papier, édition numérique)
- à leur production (travail des scribes et copistes, paléographie, orthographe et abréviations, présentation)
- à leur circulation (lectorat, copies et versions distinctes)
- à leur transmission (du manuscrit à l'imprimé)

Pour lever tout malentendu, nous serons heureux d'accueillir des médiévistes et des civilisationnistes.

Les propositions sont à envoyer à guillaumecoatalen@hotmail.com

et à stephen.morrison@univ-poitiers.fr pour le 5 décembre 2014

*

26. Atelier Etudes politiques comparées

*

27. Atelier langue orale (ALOES)

L'ALOES organise un atelier *langue orale* au congrès SAES 2015, qui aura lieu à Toulon. Cet atelier se tiendra sur une demi-journée (date à confirmer) et nous vous invitons à envoyer dès à présent vos propositions de communications. Chaque exposé durera 30 minutes et sera suivi de 10 minutes de discussion.

La thématique du congrès est "Engagement/Commitment». L'atelier accueillera en priorité des communications sur ce thème. On pense en tout premier lieu à la prosodie de l'engagement, et à l'intonation en particulier, mais des questions de rythme et de débit, de qualité de voix pourront aussi faire l'objet de communications. L'emphase, la focalisation peuvent également être en lien avec cette problématique dans leurs aspects segmentaux et/ou suprasegmentaux. Les relations entre l'oral et l'écrit pourraient aussi par exemple être traitées, ou encore l'engagement dans ses manifestations orales en anglais L2, dans certains phonostyles, dans certaines communautés, ou dans certaines variétés de l'anglais. Ces propositions ne sont bien entendu pas exhaustives.

Nous accueillerons aussi des communications hors-thème, sur la langue orale dans son sens le plus large.

Les propositions (une page de 400 mots maximum, accompagnée d'une page comportant nom(s) et affiliation(s)) sont à envoyer à Sophie Herment et Alain Diana au plus tard le 4 janvier 2015 :

sophie.herment@univ-amu.fr

alain.diana@univ-paris-diderot.fr
